

Musée Transitoire #4
Beffroi de la Mairie du 1^{er} arrondissement
2A place du Louvre
75001 Paris

Jeudi - samedi
14h - 20h
Vernissage le 11 octobre 2025 à 17h

COMMUNIQUÉ DE PRESSE MT#4 – MINISTÈRE TRANSITOIRE

1/ LE MUSÉE TRANSITOIRE : PRÉSENTATION ET OBJECTIFS

Le Musée Transitoire investit l'architecture et l'acoustique de lieux en transition. Suspendus entre deux états, entre deux usages, ces espaces se prêtent pour un temps à une transformation dépourvue de fonctionnalité. Pensé comme une institution–œuvre et fondé par l'artiste Romina Shama, le projet interroge les formats d'expositions, de conservation et la place des auteur•ices dans le champ de l'art.

Après trois éditions en 2019, 2021 et 2023, le Musée Transitoire s'installe dans le Beffroi de l'ancienne mairie du 1^{er} arrondissement, place du Louvre, en face de la colonnade du Louvre, future entrée du Musée.

- > Exposition gratuite et accessible à tous•tes
- > Programme de performances (art sonore, danse, littérature)
- > Médiations hebdomadaires pour les scolaires et en différentes langues
- > Rémunération des artistes et intervenant•es (barème DCA)
- > Programme de formation par notre comité d'orientation, remboursé par l'AFDAS
- > Partenariat en cours avec la Ménagerie de Verre et le Centre Culturel Suisse
- > Programme VIP Paris +, par Art Basel et le Starting Sunday

Le Musée Transitoire soutient et promeut des artistes contemporain•es auprès d'un public amateur et professionnel, à travers des expositions qui abordent la relation des individu•es à la société contemporaine.

La dimension transitoire du projet questionne un rapport au productivisme, au statut des objets et à l'importance qu'on leur accorde. En investissant des lieux sans valeur patrimoniale, des bâtiments « sans qualité », voués à la mutation permanente, le Musée Transitoire désigne un lieu où l'on pourrait vivre ensemble, selon les rythmes de chacun•e. Les œuvres sont conçues en prenant au maximum comme point de départ les matériaux trouvés sur place, l'architecture du lieu mais aussi son acoustique.

En 2021, le projet a reçu le soutien du Perception Change Project de l'ONU.

2/ LE LIEU

Le Beffroi de la mairie du 1^{er} arrondissement, situé place du Louvre entre l'église Saint-Germain-l'Auxerrois et l'ancienne mairie, culmine à 38 mètres de haut. Construit entre 1858 et 1863 par l'architecte Jacques-Ignace Hittorff, le projet visait à instaurer une symétrie visuelle entre la mairie et l'église, afin de symboliser l'alliance des pouvoirs civils et religieux.

En accueillant la quatrième édition du Musée Transitoire, il devient le théâtre d'un autre rapprochement : celui de l'art et de l'institution, de la fiction et du pouvoir, dans une continuité historique où le symbolique prend corps dans l'architecture même.

3/ L'ÉDITION #4 : *MINISTÈRE TRANSITOIRE*

“Quand tout le monde vous ment en permanence, le résultat n'est pas que vous croyez ces mensonges mais que plus personne ne croit plus rien. Un peuple qui ne peut plus rien croire ne peut se faire une opinion. Il est privé non seulement de sa capacité d'agir mais aussi de sa capacité de penser et de juger.”

— Hannah Arendt

Dans *La Condition de l'Homme moderne* (1958), Hannah Arendt distingue trois formes d'activité humaine :

1. Le travail, qui répond aux besoins biologiques et assure la survie matérielle.
2. L'œuvre, qui produit des objets durables et façonne le monde que nous habitons.
3. L'action, qui relève de la parole et de la délibération collective, fondement du politique et de la liberté.

Le Musée Transitoire active ces trois dimensions à travers la création d'un ministère, interrogeant la notion de valeur, non seulement économique, mais aussi éthique et politique. L'action devient alors espace de résistance face aux formes insidieuses de totalitarisme contemporain.

La quatrième édition du Musée Transitoire se structurera comme une collection de faits divers qui témoignent des tensions actuelles : multiplication des crises politiques et sociales, désinformation et banalisation des discours autoritaires. À travers ces événements, souvent perçus comme anecdotiques, se dessine un paysage qui accélère une montée progressive des systèmes totalitaires. L'exposition invite à explorer ces tensions et contradictions. À travers une sélection d'œuvres et de réflexions, elle pose la question d'un possible épuisement des systèmes en place et d'une reconstruction sur des bases nouvelles, pour redéfinir les relations entre individu•e, collectif et structure.

4/ LA FONDATRICE

Artiste d'origine italo-égyptienne, Romina Shama est née en Suisse. Après une licence en anthropologie à l'Université de Lausanne, elle poursuit ses études à la Central Saint Martins School de Londres, puis s'installe à Paris.

En 2012, s'interrogeant sur les modes de représentations, elle crée son propre double en inversant son nom : rachel rom, qui rompt autant qu'il lie son identité. Poursuivant ce processus d'effacement, l'artiste introduit la régénération récurrente des œuvres qu'elle réalise et l'appropriation de lieux, d'œuvres ou de textes qui ne lui appartiennent pas.

C'est dans ce contexte qu'elle fonde le Musée Transitoire en 2019 comme une identité de plus et une extension de sa pratique.

5/ LES ÉDITIONS PRÉCÉDENTES

MT#1 : *I would prefer not to*

En 2019, la première édition s'intéressait à l'état de flottement que l'ère immatérielle produit chez nous : un vertige doux et ferme qui nous paralyse parfois et nous plonge dans la passivité. *I would prefer not to* faisait écho à Bartleby, personnage énigmatique de la nouvelle éponyme d'Herman Melville qui décide du jour au lendemain de ne plus « faire ». Il impose alors une résistance passive à son employeur, notaire pragmatique qui subit cet empêchement sans pouvoir réagir.

MT#2 : *O*

La seconde édition investissait en 2021 un terrain de 17 hectares au centre duquel était posée une grande serre. Les propriétaires précédents, un couple, habitaient aux deux extrémités de la propriété et se servaient de l'espace en verre comme zone franche. Si toute œuvre ou idée est infiniment traduisible et malléable, la zone franche est le lieu de l'entre-deux et du questionnement comme finalité.

MT#3 : *Le droit à l'oubli*

La troisième édition s'est tenue dans un immeuble de bureau administratif qui abritait le régime social des indépendants (RSI) situé dans 12^e arrondissement de Paris. L'exposition s'est appropriée la notion juridique du droit à l'oubli pour interroger les régimes de présence des individu•es dans la société contemporaine ainsi que la place des auteur•ices dans le champ de l'art. Ce droit à l'oubli s'affirmait comme un manifeste idiorrythmique – au sens que Roland Barthes donne à ce terme emprunté au vocabulaire monastique –, désignant un mode de vie qui conjugue isolement et coexistence, retrait et engagement.

6/ INFORMATIONS

Dossier de presse Musée Transitoire #1#2#3

Présentation Musée Transitoire #4

Site : <https://www.museetransitoire.com>

Instagram : @museetransitoire_

Pour tout renseignement, demande d'interview ou de visite :
balqis@museetransitoire.com

Informations et images peuvent être téléchargées sur le site. Les journalistes qui le souhaitent peuvent s'inscrire à la Newsletter pour recevoir les informations du Musée et sa programmation à venir : <https://www.museetransitoire.com/fr/1003/A-propos-Adherer>.